

REVUE | Le Proche-Orient, un entrelacs de frontières

Dans sa dernière livraison de l'année 2016, la revue *Orients stratégiques* se penche sur le fait frontalier dans le monde arabe à l'heure où les bouleversements géopolitiques en cours participent à l'effondrement de la souveraineté territoriale des États de la région, à commencer par la pérennisation de l'État islamique à cheval entre l'Irak et la Syrie et l'autonomisation actée des Kurdistan(s). Tandis qu'en Libye et au Yémen, les rivalités locales et tribales sapent tout effort de consolidation de l'État-nation, ce dernier se retrouve cantonné au rôle de milicien.

Tout ceci rend caduque l'analyse des frontières au travers des seules délimitations internationales et requiert la formulation de nouveaux concepts. Car les frontières prennent la forme d'entités plus complexes qui s'étendent aux limites des groupes politiques en lutte pour apparaître davantage comme des révélateurs de dynamiques locales, régionales ou globales. Ce qui pousse les auteurs à établir un processus « du linéaire stato-national

à la frontière mobile fluctuante ». Et de souligner ce paradoxe : la frontière est à la fois le point de fixation institutionnel des identités politiques et le point « où ces mêmes identités redeviennent incertaines ».

Sont évoqués dans le dossier le cas de la trajectoire du Sud Liban, de l'époque de la résistance palestinienne à celle du Hezbollah, les différends frontaliers saoudo-yéménite et irako-yéménite, la prégnance des frontières dans le cas des Kurdes, les nouvelles configurations territoriales du conflit israélo-palestinien, sans oublier les marges du Maghreb qui, partant des frontières tunisienne et libyenne, reformulent une série de questions identitaires,

politiques et sociales. » T. Y.



Daniel Meier (dir.)
Orients Stratégiques n° 4,
“Les Frontières dans le monde arabe,
Quels enjeux de pouvoir aux marges des États ?”
L'Harmattan, 190 p., 20,50 €